

Vie des partis politiques/PDG/Trois questions au secrétaire provincial...

Albert Richard Royembo : "Nous sommes au service du président de la République, clé de voûte du développement intégral du pays"

Propos recueillis par RAD
Port-Gentil/Gabon

Dans cet entretien, le secrétaire provincial de la formation politique au pouvoir revient sur les enseignements tirés de la récente opération de renouvellement et de dynamisation des organes de base. Et de celle préliminaire à la confection des listes définitives, dans le cadre des prochaines élections locales.

L'union : Vous venez de boucler, avec la secrétaire nationale du PDG, une tournée de renouvellement et de redynamisation des structures de base. Votre bilan ?

Albert Richard Royembo : Nous venons de terminer, sous les hautes instructions du camarade secrétaire général, Eric Dodo Bounguendza, une étape décisive dans le cadre du redéploiement de nos militants visant à atteindre la régénération et la revitalisation du parti. Dans un premier temps, nous avons restructuré les 18 fédérations de la province de l'Ogooué-Maritime avant de passer à la réactualisation des sections et des comités en tenant compte, dans la composition des différents organes, des 30% des jeunes et 30% des femmes comme l'exige le distingué camarade président. Au terme de ce processus, nous avons effectué un travail scientifique, avec des données fiables. Et à ce stade, nous pouvons dire que le PDG



Photo : Julie Ngumbi

Albert Richard Royembo, secrétaire provincial du PDG pour l'Ogooué-Maritime.

est plus enraciné que par le passé.

La confection des listes concernant les élections locales vient de prendre fin, que retenir au sortir de cette étape ?

- Je salue la maturité politique dont ont fait montre nos camarades. Il y avait de l'engouement. Chacun voulait

être au service des populations. Mais comme il n'y avait pas de places pour tout le monde, nous avons procédé par consensus. Tout s'est passé dans la discipline et le respect des textes du parti. Il faut toutefois rappeler qu'à notre niveau, il s'agissait de confectionner des listes en tenant compte du nombre de conseillers du siège. L'ordre hiérarchique et le positionnement dans les listes étant du domaine exclusif du distingué camarade et du secrétariat exécutif.

Certains vous présentent comme un oiseau rare et un grand opérateur économique. Qu'en pensez-vous ?

- Je remercie le journal "L'Union" pour la qualité de ses articles. Néanmoins, à l'école d'un grand homme politique depuis de longues années, en la personne de Michel Essonghe, je reste modeste et humble, des valeurs partagées également au niveau du parti. S'agissant du Groupe Memo, je suis certes l'un des acteurs, mais il y a des responsables au-dessus qui sont connus, nul besoin de les citer ici. Au demeurant, nous sommes au service d'un grand homme, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui demeure la clé de voûte du développement intégral de notre pays. Et du secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza, principal animateur de notre puissant parti dont l'un des objectifs du moment est d'offrir la majorité des sièges à l'Assemblée nationale au distingué camarade, en vue de lui permettre de poursuivre le programme de relance économique du Gabon.

Contrôles policiers

Une odeur de racket flotte sur Port-Gentil

S.I.C
Port-Gentil/Gabon

Principales victimes, les taxis, TM et les camions de sable. La tension monte entre les forces de l'ordre et ces dernières qui interpellent le gouverneur et le procureur de la République.

LES transporteurs urbains exerçant dans la capitale économique ne savent plus à quel saint se vouer. Nombreux affirment ne plus se sentir en sécurité tant les policiers et les gendarmes les traquent quotidiennement en toute impunité. En effet, note-t-on, les agents de police investissent plusieurs rues pour de soi-di-

sant contrôles. En fait de contrôle, souligne un transporteur, ils font la manche, la collecte des fonds ou encore rackettent. C'est selon. On les aperçoit chaque jour, même les dimanches, sur la route de Ntchengue, l'une des plus fréquentées, précisément, à la cité Ndaot, PG1, Matanda, Forasol, Entrée du stade, etc. Les équipes, bien structurées, se relaient matin, après-midi et soir. Des tâches sont distinctes : deux ou trois flics sont au sifflet. Ils orientent les victimes vers leur chef posté dans un véhicule pick-up garé dans un coin. Au coup de sifflet, le transporteur sort le dossier du véhicule à l'intérieur duquel il dissimule 500 ou 1000 francs. "La petite chance que nous avons est



Photo : RAD

Vue d'un TM en pleine activité.

que ces gens-là, depuis que la crise s'est installée, acceptent maintenant les 500 F" témoigne une victime. A mesure que la pression s'exerce sur eux, certains transporteurs se montrent agressifs et n'hésitent pas à faire des remontrances aux

policiers : "Dans quel contrôle on a sifflé 40 voitures à la fois. Arrêtez ça vous faites honte", a tonné l'un d'eux un jour. Il se raconte que les policiers ne prennent pas la peine de regarder les papiers à l'intérieur du dossier. Leur

coup d'œil se focalise sur le billet glissé à l'intérieur. « Un jour, je n'ai rien mis dans le dossier et l'agent de faction m'a regardé méchamment en me disant, "ce sont les papiers que je mange ? Il m'a sommé de donner quelque chose sinon il gar-

derait mes papiers », a témoigné un autre transporteur. Si les taxis paient entre 500 et 1 000 francs à ces contrôles, le TM doit déboursier 5 000 francs et les camions de sable 10 000 francs. Aujourd'hui, il y a des propriétaires de TM qui ont abandonné leur activité, "las de travailler pour les forces de l'ordre". Le cas d'Amidou qui a vendu son Toyota pour s'offrir une petite voiture qu'il a transformée en taxi. Les transporteurs interpellent le gouverneur et le procureur de la République afin qu'ils recadrent les policiers avant qu'on assiste un de ces jours à une altercation entre les deux parties. A l'heure qu'il est, le mercure monte.

Religion/Témoins de Jéhovah/Assemblée annuelle 2018

Le courage au centre des débats

RAD
Port-Gentil/Gabon

"Soyez courageux", c'est le thème abordé pendant trois jours, au complexe sportif Michel-Essonghe, afin d'aider les chrétiens à mieux affronter les difficultés de la vie en s'appuyant sur Dieu.

DIMANCHE dernier, les Témoins de Jéhovah ont clôturé au complexe sportif Michel-Essonghe leur assemblée annuelle. Le thème de cette année, "Soyez courageux", a permis aux différents interve-



Photo : Julie Ngumbi

Les Témoins de Jéhovah appellent à être courageux pour faire face aux obstacles de la vie.

nants à ces assises de trois jours d'aider les chrétiens à mieux faire face aux difficultés quotidiennes. Les orateurs qui se sont suc-

cédé devant le pupitre, ont développé des sous-thèmes tels que "Jéhovah source du vrai courage", "le courage, ce qui l'affaiblit et

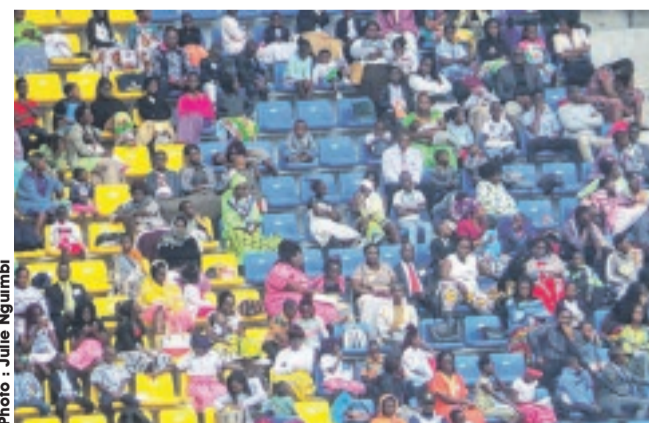


Photo : Julie Ngumbi

Une vue de l'assistance au complexe sportif Michel-Essonghe.

ce qui le renforce", "n'imitons pas les lâches mais les courageux", "des événements qui demanderont du courage", "l'espérance de

la résurrection nous donne du courage", etc. A en croire les différents intervenants, les "vrais" chrétiens ont besoin de

courage pour prêcher, rester saints et neutres. "Sois courageux et que ton cœur soit fort. Oui, espère en Jéhovah", a clamé l'un d'eux, convaincu que "quelle que soit la situation, on peut retrouver les principes de la Bible qui peuvent nous aider à surmonter les épreuves". Ces interventions étaient entrecoupées des projections de films qui venaient en appui aux messages oraux. Dix-sept personnes, en recevant leur baptême, ont été, à cette occasion de réflexion et de méditation autour de la parole divine.